

Exposition-Bajatière, histoire d'un quartier de Grenoble

par Georges Salamand

Hoi d'adolescent croix-rougien, s'il n'y avait eu le tampon du petit quartier de l'Abbaye, c'est tous les jours et non seulement les samedis, au bal ou à la sortie des deux cinés de quartier, que les bandes de jeunes de chez nous - et moi z'avec - nous nous serions «fritées», au «Stand» ou chez elles, avec celles de La Bajatière!

Mais heureusement, quand venaient les beaux dimanches, il y avait la récompense du clos Jullian, au cœur de «la Bajat», la «campagne» des Grenoblois, ses petits blancs sous les platanes, ses concours de boules et ses évocations de matchs de rugby refaits et refaits jusqu'à la nuit tombée: «Ah, tu vois, si Cardesi il avait pris la gonfle comme ça au lieu de comme ça, quand Belletante lui a filée (gestes), ou leur aurait mis cinq pions de plus aux Viennois!».

Ben voyons!

«Notre» beau clos Jullian, une institution grenobloise que va endeuiller un drame atroce survenu en 1975. Une page, la plus triste sans doute, de l'histoire de la «Bajat» se tournait.

Aujourd'hui, tous les Grenoblois peuvent et doivent ouvrir les pages du beau livre que l'Union des habitants du quartier Exposition-Bajatière vient de confier à la plume alerte et originale de Roger MILLIER, historien et chantre de cet attachant territoire situé de part et d'autre de l'avenue Jean-Perrot (*).

Au vert, le barbu!

Le nom tout d'abord, qui est celui d'un personnage ressemblant fort au sieur Landru quant à la barbe et aux yeux de braise (!), un certain BAJAT, Claude-Auguste pour les dames, ébéniste et ami des peintres, qui vint se mettre au vert, sous le Second Empire, dans une propriété de la rue Perrin. La «terre à Bajat» deviendra la Bajatière.

Quartier populaire, pavillonnaire le long du Verderet, ruisseau alors à ciel ouvert, couvert d'anciens moulins, la Bajatière va bénéficier de l'éclatement de la sous-ventrière de l'enceinte Haxo.

Grenoble, pleine, accouchait heureusement de sa propre plaine.

À partir de 1925, viendra le retour aux sources urbaines avec l'annexion - lente - du territoire de l'Exposition de la Houille Blanche pour former un bel ensemble urbain, vaste mais cohérent.

Le livre de Roger MILLIER, magnifiquement illustré, nous retrace l'histoire de ces voies, leurs origines, leurs dénominations, leurs habitants remarquables, leurs particularismes.

Du bouquet ainsi offert, certains noms se détachent comme celui de l'abbé CAYERE, original ingénieur-ecclesiastique, fondateur de l'ELAG, ceux aussi de certaines des victimes de la répression nazie de 1943-1944, Jean PAIN, Jean PERROT, Jean BISTESI ou, plus tard Marcel PERETTO

dont le souvenir ne devrait pas quitter nos mémoires.

Paul-Mistral

Roger MILLIER s'attarde avec raison sur l'histoire du Parc Paul MISTRAL au nord du quartier. Maire de Grenoble, député de l'Isère, MISTRAL est l'artisan du développement urbain de la ville et le promoteur de l'Exposition Internationale de la Houille Blanche et du Tourisme de 1925 sur le terrain vague du Polygone du Génie militaire de 20 hectares.

Des bâtiments construits à cette occasion subsiste la fameuse tour Perret, la première à être construite en béton armé, devenu un symbole fort de la ville aux trois roses, mais dont les tribulations sont loin d'être terminées

Autre symbole fort, c'est dans le parc Mistral que sera édifié, dans les années soixante, le nouvel hôtel de ville de Grenoble, recentrant le cœur de la cité près de son poumon original.

À proximité, la place Paul-Mistral garde le souvenir tragique, près du monument des Diables Bleus, de la manifestation du 11 novembre 1943 et de sa répression: près de 400 manifestants, jeunes et moins jeunes partiront vers les camps de la mort. Le quartier n'oublie pas...

Mais la Bajatière, ce sont les artistes et les artisans d'Art installés ici, au vert... relatif, après Charles BERTIER: les maîtres verriers Paul, puis Françoise MONTFOLLET, puis Anne BRUGIRARD, les luthiers ROSENSTIEL et DEMARAIS, et tous les peintres, sculpteurs, poètes, graveurs auxquels ce beau livre rend hommage.

Aimer Grenoble, c'est bien; savoir pourquoi, c'est mieux encore!

(*) «Grandes et petites histoires des rues du quartier Exposition-Bajatière» racontées par Roger MILLIER - Patrimoine et Développement (10, rue Chenoise 38000 Grenoble) - dans toutes les (bonnes) librairies - 18 euros.

